



Etude de la langue : les figures de styles – Comparaison – Métaphore – Personnification

La comparaison, la métaphore, tout comme la personnification sont des procédés d'écriture visant à créer des images.

1. **La comparaison** permet de rapprocher, par l'emploi d'un outil de comparaison (*comme, tel que, pareil à, ainsi que, aussi...que, semblable, ressembler*) deux éléments appartenant à des domaines différents.

Exemple : « Les nuages noirs pareils à des marées. » (V. Hugo)

Dans ce vers, les nuages (**le comparé**) sont rapprochés des marées (= **le comparant**) grâce au **mot outil** « pareils à ». Le point commun entre les nuages et les marées est la couleur (« noirs »).

2. **La métaphore** (mot dont le sens étymologique signifie changement, transposition) contient, comme la comparaison, un comparant et un comparé, MAIS sans outil de comparaison.

Exemple : « Je me suis baigné dans le *Poème de la mer* ». (A. Rimbaud)

Dans ce vers, Rimbaud suggère des points communs (l'immensité, le rêve, le voyage...) entre la poésie (le comparé) et la mer (le comparant), de manière à créer une image poétique.

La métaphore filée se constitue d'une suite de métaphores sur le même thème. La première métaphore en engendre d'autres, construites à partir du même comparant et développant un réseau (ou champ) lexical dans la suite du texte.

Exemple : « Une poussière d'or, une rosée d'or tombait sur la rive droite de la ville, du côté de la Madeleine et des Tuileries. C'était comme le coin enchanté d'une cité des Mille et Une Nuits, aux arbres d'émeraude, aux toits de saphir, aux girouettes de rubis ». (E. Zola)

3. **La personnification** consiste à prêter des comportements, des aspects ou des sentiments humains à tout élément non humain (un objet, un animal, un paysage, une idée...).

Exemple : « Les mots m'ont *pris la main*. » (L. Aragon)

Exemple : « La lune qui est le caprice même *regarda* par la fenêtre [...] Et elle *descendit mollement* son escalier de nuages et *passa sans bruit* à travers les vitres. » (C. Baudelaire)

4. **L'image poétique surréaliste** vise à surprendre pour enrichir l'imaginaire du lecteur. Elle reprend la construction des images poétiques, mais il est difficile de dégager des points communs rationnels entre le comparé et le comparant. Par ces associations insolites et parfois nées nous la dictée de l'inconscient, le poète se fait « voyant » (Rimbaud) et « donne à voir » (Eluard) un autre monde.



Appliquons !

✓ **Exercice 1** : Lisez ces phrases et identifiez les figures de style. Complétez le tableau ci-dessous.

1. « Ses livres, disposés trois par trois, veillaient comme des anges aux ailes déployées ». (M. PROUST)

→ **Figure de style** :

2. « Le gouffre de tes yeux, plein d'horribles pensées ». (C. BAUDELAIRE)

→ **Figure de style** :

3. « Des troupes d'autobus mugissants roulent près de moi ». (G. APOLLINAIRE)

→ **Figure de style** :

	COMPARANT	COMPARE	POINT COMMUN
1
2
3

✓ **Exercice 2** :

Son manteau traînait comme un soleil couchant
et les perles de son collier étaient belles comme
des dents.

Une neige de seins qu'entourait la maison et dans
l'âtre un feu de baisers.

Et les diamants de ses bagues étaient plus brillants
que des yeux.

Robert Desnos, « Cœur en bouche »,
in *Corps et biens*, 1930

Repérez les figures de style dans le poème ci-contre et nommez-les :

→

→

→

✓ **Exercice 3** : Saint-Pol Roux, écrivain surréaliste, a poussé très loin les inventions métaphoriques.

Ex : *La sage-femme de la lumière = le coq* **CAR** *Le coq chante au lever (= à la naissance) du jour (= la lumière)*

Faites correspondre chaque image avec l'expression qui convient :

1) Un vol de corbeaux / 2) Le parfum des fleurs / 3) Le chant du coq / 4) Les grenouilles

a. Le coquelicot sonore = **CAR**.....

b. Les feuilles de salades vivantes = **CAR**.....

c. Un cimetière qui a des ailes = **CAR**.....

d. La romance pour les narines = **CAR**.....

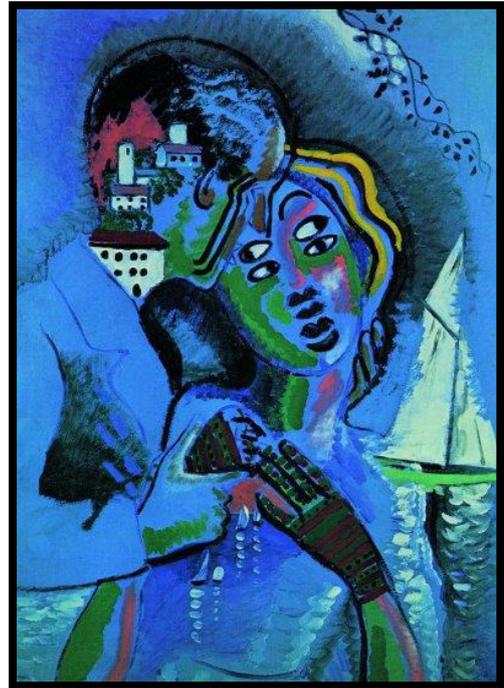
Document 2 :

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul Eluard, *Capitale de la douleur*, 1926.

Document 3 : Francis Picabia, *Idylle*, 1927

4) Sur quelle figure géométrique est construit ce poème ? Surlignez six termes significatifs. Quelle interprétation pouvez-vous en donner ?

.....

5) Relevez deux figures de style différentes et expliquez-les :

→

.....

→

.....

6) Quels liens pouvez-vous établir entre les documents 2 et 3 ?

.....

.....

COURT POINT COURS : l'amour fou

- **L'amour total** → Tous les surréalistes ont vanté le rôle de l'amour-passion dans la recherche d'une autre réalité, une réalité plus riche qu'ils appellent « surréalité ».
- **L'image de la femme** → Rêvée, fantasmée, vénérée, la femme est la médiatrice, l'intermédiaire entre le poète et le monde.
- **Les pouvoirs de l'amour** → L'absence de passion amoureuse est, pour le poète, une catastrophe. Il ne crée plus. Au contraire, le retour de la passion le régénère. Il est alors conduit à aimer tous les êtres dans un élan d'absolue fraternité.